

L'avenir de la révolution

Cuba, dans la 60^e année de sa révolution : peu avant la visite du président américain Obama, les Rolling Stones donnent un concert à La Havane, on tourne un nouvel épisode de la série américaine *Fast and Furious* avec crissements de pneus dans les rues accidentées et Chanel boucle le centre-ville de La Havane pour un défilé de mode dans le décor de la vieille ville en ruine. Les mannequins cubains n'ont cependant pas accès à la soignée VIP qui suit.

Six mois plus tard, le nouveau président Donald Trump annonce que les investissements directs à Cuba sont de nouveau interdits, mais il ne songe même plus à fermer la nouvelle ambassade américaine... L'Histoire est en marche et ne peut plus revenir en arrière.

Les dernières heures de la révolution ont commencé avec et peut-être même avant la mort de Fidel Castro. Internet est devenu accessible dans les lieux publics à des prix relativement acceptables et ses contenus se diffusent dans le pays malgré la lenteur du débit.

Cuba va se transformer dans les décennies à venir. Quelle sera la fin du voyage ?

Cette question agite Cuba mais aussi le monde entier, tant ce pays a été, plus qu'aucun autre, la surface de projection des utopies gauchistes du Venezuela et de la Bolivie jusqu'en Afrique en passant bien sûr en Europe de l'Est, où on a cherché une voie sage entre le socialisme réel et l'économie sociale de marché.

Peut-on pronostiquer l'avenir de Cuba d'un point de vue international ? Cuba va-t-il essayer, comme la Pologne ou la Lituanie, de rejeter son histoire au plus vite ? Ou le pays va-t-il plutôt évoluer vers un mélange de bureaucratie communiste et d'économie capitaliste comme le Vietnam et la Chine ?

Le projet théâtral *Gramma. Les Trombones de La Hanzane* tente de saisir cette situation historique unique, de documenter et de prévoir de manière sismographique, dans un processus artistique bilatéral, la nouvelle orientation de la révolution.

Pour cela, le projet s'intéresse à un élément emblématique de Cuba et son bouleversement révolutionnaire : la famille cubaine.

La « familia compuesta » est un modèle social cubain qui a fait naître des cohabitations étonnantes dans des espaces restreints. Ces « familles recomposées » sont souvent constituées par des dizaines de personnes : parents éloignés, amants et divorcés qui s'agglutinent sous un même toit parce que, du fait de la pénurie de logement, ils n'ont nulle part ailleurs où aller. C'est un résumé de ce qui se passe à l'échelle de Cuba. Certes, il est désormais permis aux Cubains – sauf s'ils sont fonctionnaires de l'État – de quitter le pays, mais il manque à la plupart les moyens et des perspectives. Et du coup, ils restent et vivent ensemble.

STEFAN KAEGLI